SACHEZ LES RECONNAITRE VI.

P. ROYER
P. TRIPLET

GRAVELOTS ET PLUVIERS

GRAND GRAVELOT (Charadrius hiaticula)

Il porte une large bande pectorale noire. On remarquera le bec orange à pointe noire et au vol une bande alaire blanche. Les pattes sont oranges.
Nicheur occasionel sur le littoral picard, il forme des bandes parfois très nombreuses en migration.

PETIT GRAVELOT (Charadrius dubius)

Il ressemble au précédent mais les ailes sont uniformes (sans bandes alaires), le bec est uniformément noir et les pattes sont jaune claires. Il niche régulièrement dans notre région et notamment sur le littoral. Son installation est facilitée par les gravières et les bassins de décantation qui lui fournissent des éléments favorables à la nidification. Il n'est jamais observé en grand nombre lors des migrations.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (Charadrius alexandrinus)

Son nom indique sa principale caractéristique: son collier interrompu plus sombre chez le mâle que chez la femelle. Le plumage est plus clair que celui des deux espèces précédentes. IL posséde une bande alaire blanche.
Les effectifs nicheurs tendent à augmenter sur le littoral

PLUVIER DORE (Iluvialis apricaria)

On remarquera le dos aux reflets dorés et la bordure blanche continue sur les flancs. Le dessous des ailes est uniformément clair. Il est observé régulièrement, parfois en grand nombre lors des migrations. Il stationne volontiers sur les labours et n'est que peu observé sur le littoral.

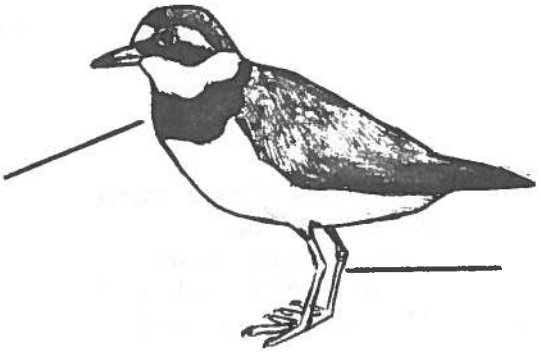
PLUVIER ARGENTE (Fluvialis squatarola)

Il ressemble au précédent mais le plumage est plus gris. La bande blanche s'arrête au niveau du cou. Contrairement à l'espèce précédente il porte une bande alaire claire et une marque sombre aux aisselles. Il est commun sur le littoral picard.

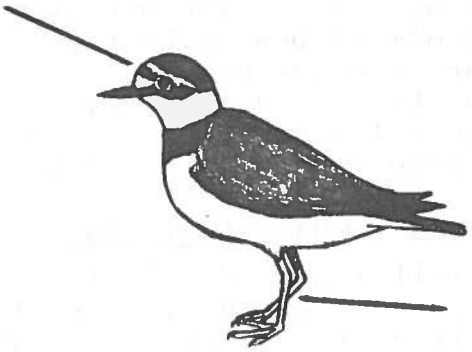
LES BECASSINES ET BECASSE

BECASSINE DES MARAIS (Gallinago gallinago)

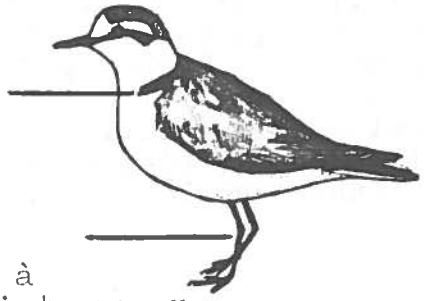
C'est la plus commune des bécassines. On la rencontre dans les marais, les prairies humides où elle reste très discrète parce que farouche. Son plumage couleur terre la camoufle souvent dans la végétation ambiante, son long bec lui permet d'aller fouiller dans la vase à la recherche d'animalcules. Le plus souvent il faut la lever devant soi pour l'observer, on remarque alors son vol en zig zag ainsi que le cri qui ressemble étrangement à un baiser émis à l'envol. Ces deux critères la distinguent des autres espèces. Des cas de nidification sont rapportés dans la Somme.



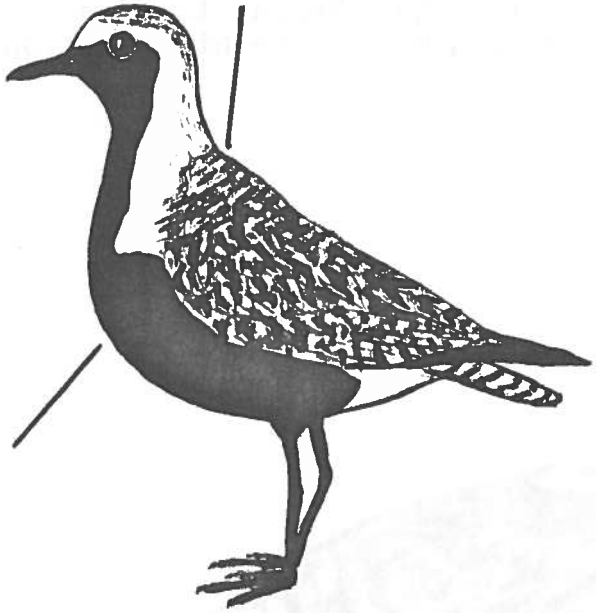
Grand gravelot



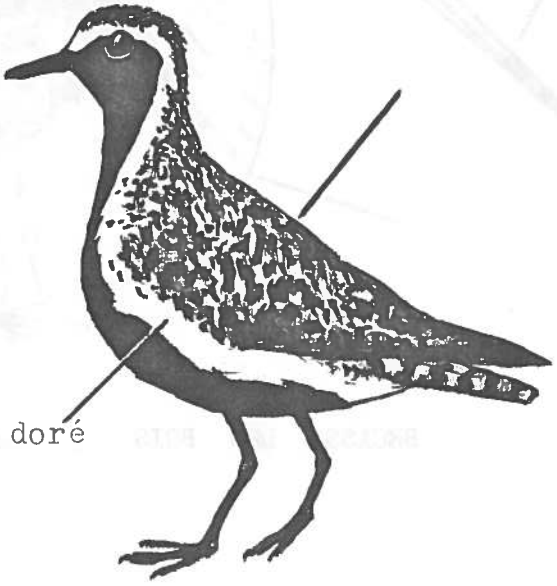
Petit gravelot



Gravelot à
collier interrompu



Pluvier argenté



Pluvier doré

BECASSINE SOURDE (Lymnocryptes minimus)

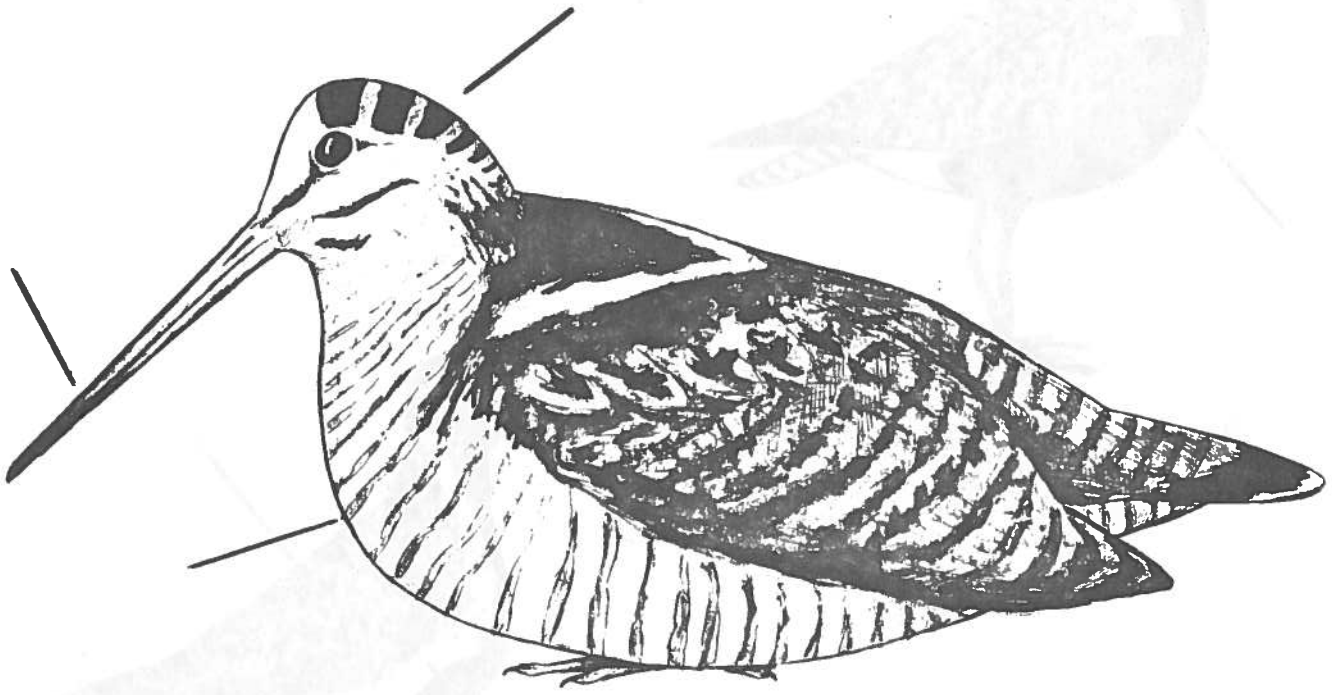
Beaucoup plus petite que les autres,la tête et les rectrices sont uniformément brunes.Le bec apparaît beaucoup plus court par rapport à celui demesuré de la Becassine des marais.Comme tous les membres de cette famille elle sait se montrer discrète et difficile à lever.Les données parviennent souvent d'oiseaux tués à la chasse en migration d'automne.

BECASSINE DOUBLE (Gallinago media)

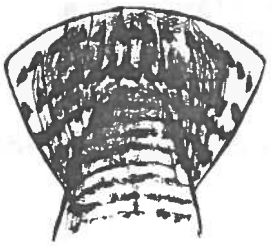
Elle fait figure de géante à côté des deux autres espèces européennes Sa taille supèrieure,ses rectrices blanches,son vol lourd et rectiligne la distinguent.Levée,elle reste silencieuse,son vol est direct.Cet oiseau plutôt oriental est rare,parfois certains individus sont tués pendant les migrations postnuptiales.

BECASSE DES BOIS (Scolopax rusticola)

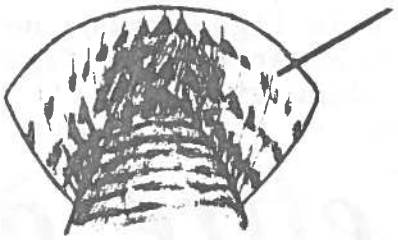
Hôte des forêts et bois humides,des massifs de conifères.
Son plumage camouflé,ses moeurs crépusculaires,la rendent très discrète.Il faut la lever pour l'observer,son vol est direct, rapide,tangué,bien souvent elle retombe dans la végétation.Au crépuscule et à l'aube ,dés le mois de Mars, les mâles se livrent à une parade nuptiale nommée"croule" au cours de laquelle ils emettent des "quorr...quorr..." sourds et des "psip"aigus tout en survolant les fourrés.En dehors des migrations,des cas de nidification sont connus dans la Somme.



BECASSE DES BOIS (Scolopax rusticola)

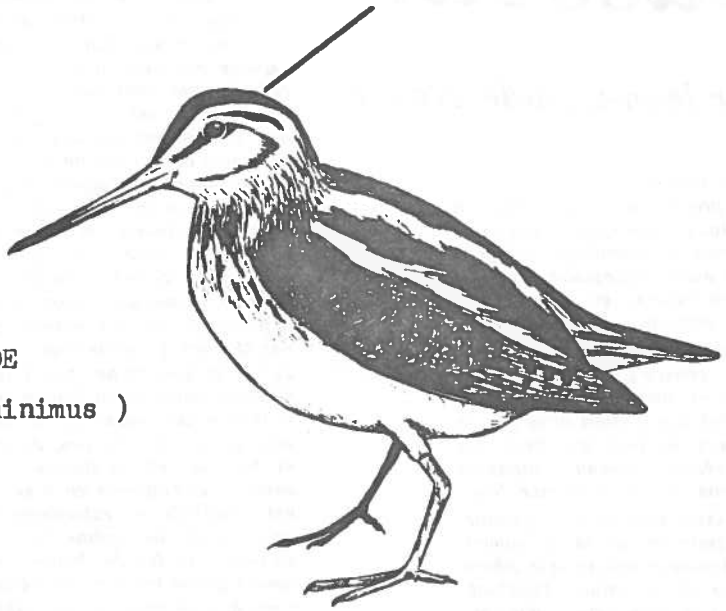


Bécassine des marais

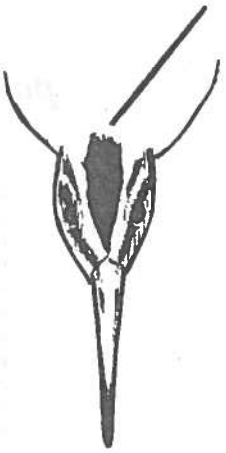


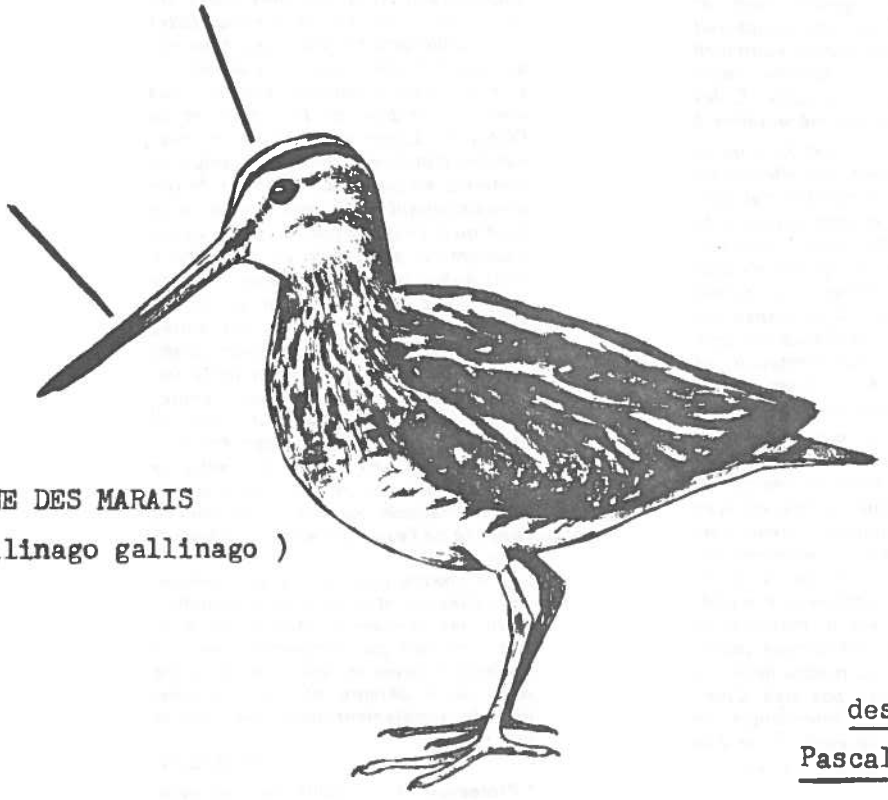
Bécassine double

Bécassine sourde

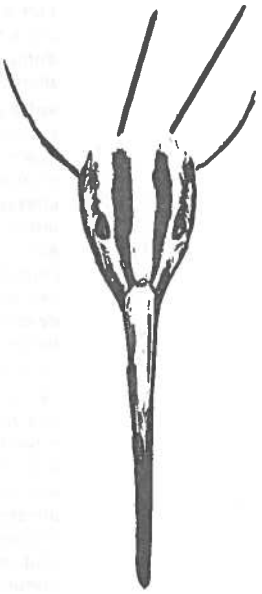


BECASSINE SOURDE
(Lymnocryptes minimus)





BECASSINE DES MARAIS
(Gallinago gallinago)



dessins :
Pascal ETIENNE